



Concert de la chorale Koghtan en l'église protestante du Luxembourg

11 juin 2014

Dans la soirée du samedi 31 mai 2014 ont résonné dans le 7ème arrondissement de Paris en l'église protestante du Luxembourg, les voix de la chorale de l'UGAB, *Koghtan*.

Depuis 22 ans, *Koghtan*, sous l'impulsion de Haig Sarkissian, fondateur et chef de chœur de la chorale^[1], a pour aspiration de faire connaître à un large public arménophone ou non les chants arméniens qu'ils soient populaires ou contemporains, ce qui fut le cas ce soir dans cette église. Composée de 16 chanteuses et 7 chanteurs, la chorale était accompagnée du ténor, Pierre Vaello, de David Lauer^[2], pianiste et de Vahé Zahredjian, flutiste et membre de la chorale.

Après un court explicatif sur la place du chant dans la société arménienne et sur la chorale, l'ensemble musical, situé sous la coupole et l'orgue imposant, a fait vibrer le public au travers de 16 chants en langue arménienne. Entrecoupés par les présentations et des passages traduits en français, les chants proposés étaient pour la plupart connus de tous, nous pouvons citer *Groung*, *Guiliguia*. La programmation était un subtil mélange de chansons traditionnelles, populaires et religieuses, composées et arrangées par les grands noms de la famille musicale arménienne comme Khatchadour Avédissian, Arno Babadjanian ou bien Komitas.

Il est vrai, lorsque l'on dit que, le lieu d'un concert invite les spectateurs à réentendre les chansons, même celles écoutées d'innombrable fois. L'acoustique de l'église combinée aux voix des chanteurs ont délivré au *Der Voghormia* un magnifique écho invitant à la méditation et à l'introspection et il en va de même pour les chants précités : *Groung* et *Guiliguia* qui se sont imposés comme des prières mélancoliques. L'échange entre les quatre solistes (Ch. Kor, A. Zadourian, V. Kabakjian, Ph. Jamian) et le chœur sur la chanson *Sari gyalin* (connu aussi sous le titre *sari aqhchik* ou bien *varte sirets*) a réinventé le décor de cet amour contrarié : les montagnes d'Arménie par la réverbération des voix dans l'enceinte de l'église. *Aroun gouka parzig*, *yes Saton em* détenait le prix du chant festif invitant à danser, ainsi, sous l'impulsion du chef de chœur, le public a applaudit de plus en plus fort et la chanson a poursuivi crescendo jusqu'à la note finale. Quand aux *Gueroungner*, *im yeghek*, *Yarem gorani*, Koghtan, par sa forte intensité d'interprétation, a créé une harmonie s'élevant jusqu'à la coupole. Plus douce, *Dzaghagadz balenir* s'est illustrée comme la chanson romantique de la soirée.

Les 16 chants finis, le public a eu la joie de deux bis avec le refrain de *yes Saton em*, *dilidon* ainsi que la non moins connu *Erean-Erebouni* pour clôturer cette soirée haut en émotion. En cela, ce concert, de même que tout autre concert est une mise en abîme du patrimoine arménien, le reflet de la richesse de ce fonds musical qui mérite à être connu non seulement par les Arméniens mais aussi par toutes personnes désirent élargir son horizon culturo-musical, ce qui fut le cas ici.

Prochain concert, le 14 juin avec la chorale la Clef des chants Ensemble à l'Eglise saint Ambroise à Paris.

Mariam M.

[1] Il a par ailleurs fondé diverses chorales en Egypte et en France et travaille auprès des chorales de la Croix bleue de Paris, la chorale *Sevan* d'Anthony et est le chef de chœur de la chorale *Sipan-Komitas*.

[2] Il est aussi chef de chœur, d'orchestre, ténor soliste, organiste, compositeur et arrangeur.